

REUNION D'OUVERTURE DU DEBAT PUBLIC SUR LA FRANCILIENNE : AMBIANCE PASSIONNEE

C'est mercredi 8 mars à Pontoise, et devant quelque 1500 personnes que le débat public sur le prolongement de la Francilienne - entre Cergy Pontoise (95) et Poissy Orgeval (78)- a commencé dans une ambiance passionnée. Cinq hypothèses de tracés, présentées par la Direction Régionale de l'Équipement Ile-de-France (DREIF), sont soumises au débat et hier soir, partisans et adversaires se sont mobilisés pour marquer leurs positions quant à l'opportunité du projet et au tracé à retenir s'il devait être réalisé. C'est l'alternance des différents points de vue qui a marqué cette séance d'ouverture de débat public.

BIENVENUE AU DEBAT PUBLIC SUR LA FRANCILIENNE

Après l'intérêt exprimé par Bertrand Landrieu, Préfet de Région Ile-de-France et préfet de Paris, pour le déroulement de ce débat, Jean Bergougnoux, président de la Commission particulière a rappelé les principes et les «règles du jeu» du débat public. Les membres de la Commission particulière n'ont nullement pour rôle d'émettre un avis ou des recommandations sur l'opportunité du projet et les modalités de réalisation des différentes options.

Leur mission consiste à "informer, écouter et rendre compte des débats".

D'ici fin juillet, la CPDP rédigera une synthèse qui retracera de manière objective le déroulement du débat et les arguments échangés. Dans un délai de deux mois après le 08 juillet, fin officielle de la période de débat, le Président de la Commission nationale remettra son bilan au Ministre des Transports et de l'Équipement. Ensuite, le Ministre dispose de trois mois pour faire connaître sa décision quant à la poursuite éventuelle du projet et à l'option de tracé retenue dans cette hypothèse.

OPINIONS CONTRADICTOIRES AUTOUR DES CINQ HYPOTHESES DE TRACES

Francis Rol-Tanguy, Directeur régional de l'Équipement d'Ile-de-France et Eric Debarle, Responsable de la mission A 104 ont expliqué les objectifs du projet. Parmi eux, figure en bonne place la fluidification du trafic dans une zone de plus en plus engorgée, principalement sur la nationale 184. Ils ont présenté, pour répondre à ces objectifs, cinq hypothèses principales de tracés susceptibles d'être combinées entre elles.

Des avis divergents se sont exprimés au cours de cette première soirée :

- les Verts sont les adversaires résolus de toute nouvelle autoroute en Ile-de-France et préconisent le développement de modes de transports alternatifs et du transport collectif.
- certains élus (dont les maires de Saint-Germain et de Poissy) et les représentants des entrepreneurs défendent, au nom du développement économique, le tracé retenu en 1997 (tracé "rouge" sur la carte des tracés soumis au débat) qui leur paraît répondre le mieux aux objectifs du projet. Ils ne méconnaissent pas qu'il traverse des zones très urbanisées mais pensent que des moyens efficaces de protection des habitants et de l'environnement peuvent être mis en œuvre.
- le président de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise s'est prononcé, quant à lui, en faveur du scénario N1 "aménagé".
- les sympathisants du COPRA 184 (Collectif pour la protection des riverains de l'A184) combattent vigoureusement ce tracé. Pour eux, une autoroute en zone fortement urbanisée présenterait des "risques inacceptables", notamment en matière de santé publique. La mobilisation des membres du COPRA a fonctionné et son président a promis une bataille "sans répit et sans merci".

Contact presse:

Isabelle RIVIERE
t: 01 34 24 32 44
p: 06 82 74 13 51
m: cpdp.presse@lnr-rp.com

LNR Associés - 2229, route des Crêtes - 06560 Sophia Antipolis
t: 04 93 65 32 26
f: 04 93 95 82 16
m: iriviere@lnr-rp.com

suite...

Au-delà de cet affrontement sur «le tracé rouge», les autres options proposées par le maître d'ouvrage, notamment les tracés violet et bleu ont fait l'objet de prises de positions, là encore, largement contradictoires.

DEBAT HOULEUX MAIS FRUCTUEUX

Les échanges ont duré plus de quatre heures et chacun a pu s'exprimer malgré le bruit de fond quasi-permanent d'une salle animée, voire passionnée, par les prises de positions successives. Le tapage a parfois pris une telle ampleur que le président s'est vu obligé de menacer d'interrompre les débats s'ils ne se déroulaient pas "dans un climat de respect".

La salle a commencé à se vider vers minuit et demi et le débat s'est terminé à 1h00 du matin. C'est dire l'intérêt porté par les citoyens et les nombreux élus toujours présents, à s'engager dans le dialogue que permet débat public autour d'un tel projet.

Quelque 200 questions ont été posées par écrit, émanant d'un public bien au fait des grandes problématiques. Une quarantaine d'entre elles ont été évoquées en séance, soit directement par leurs auteurs, soit par des membres de la CPDP. "Les questions fondamentales ont été posées, s'est réjoui Jean Bergougnoux, et il appartiendra maintenant aux réunions de proximité et aux réunions thématiques de les approfondir." Lors de ces réunions qui se dérouleront du 22 mars au 6 juillet, à n'en pas douter, partisans et adversaires des différents tracés viendront à nouveau se faire entendre.

Lors de la réunion de synthèse, jeudi 6 juillet, la CPDP soumettra à discussion publique les grandes lignes de son rapport. Le débat sera clos le 8 juillet, soit exactement quatre mois après cette réunion inaugurale.

*rendez-vous à Andresy, mercredi 22 mars à 20h30 pour
une réunion de proximité*

Contact presse:

Isabelle RIVIERE
t: 01 34 24 32 44
p: 06 82 74 13 51
m: cpdp.presse@lnr-rp.com

LNR Associés - 2229, route des Crêtes - 06560 Sophia Antipolis
t: 04 93 65 32 26
f: 04 93 95 82 16
m: iriviere@lnr-rp.com